

5. — CHROMADORA FILIFORMIS (Bastian) de Man.

Pl. IV, fig. 5.

Chromadora filiformis Bastian, *l. c.*, p. 169, pl. XIII, fig. 242-244.

♂ 1^{mm}6, ♀ 1^{mm}3. α chez le mâle = 50 à 55, chez la femelle = 35 à 40. β chez le mâle = 8 $\frac{1}{2}$ à 9, chez la femelle = 7 $\frac{1}{4}$ à 7 $\frac{1}{3}$. γ chez le mâle = 9, chez la femelle = 7 $\frac{1}{3}$ à 7 $\frac{2}{3}$.

Le mâle de cette jolie espèce est *très grêle et filiforme*, la femelle est beaucoup plus épaisse au milieu et paraît ainsi fusiforme, comme la décrit Bastian. Le corps se rétrécit relativement peu en avant. Au niveau des taches oculaires le tégument paraît un peu obscurci; cette teinte foncée disparaît graduellement, déjà au milieu de l'œsophage, mais s'arrête assez subitement en avant, au milieu de la distance entre les dents de la cavité buccale et les taches oculaires, de telle sorte que la tête paraît claire et transparente. Des soies assez longues, mais très fines et délicates, sont répandues sur la longueur entière du corps; elles sont placées, comme d'ordinaire, sur les régions submédianes.

A l'exception de la tête et de l'extrémité de la queue, la cuticule est annelée. Une double rangée de points circulaires se voit sur les faces latérales; ces points sont situés dans les anneaux cuticulaires, non pas dans les sillons interannulaires, et sont assez rapprochés (fig. 5c). On observe ensuite à un très fort grossissement, dans les anneaux cuticulaires, de nombreux corpuscules bacilliformes, sem-

blables à ceux que l'on rencontre chez d'autres espèces; ces corpuscules bacilliformes sont disposés parallèlement l'un à côté de l'autre. A la face dorsale et à la face ventrale du corps, les anneaux cuticulaires présentent, de chaque côté de la ligne médiane, une bande étroite longitudinale dépourvue de corpuscules; la partie médiane, qui se trouve entre ces deux bandes et est ornée de corpuscules, est un peu plus large que les bandes elles-mêmes. Une interruption semblable des corpuscules cuticulaires s'observe chez l'*Euchromadora vulgaris* Bast. à la partie antérieure œsophagienne du corps (1).

La bouche est entourée de six lèvres, dont chacune porte une petite papille (ces papilles ne sont pas indiquées sur la fig. 5a). La tête est munie d'une deuxième couronne de papilles (fig. 5a), qui sont assez hautes et grêles; elle présente ensuite quatre soies assez longues et placées dans les régions submédianes.

La cavité buccale a la forme et la structure typique; elle est cyathiforme et probablement dodécagone. Elle a une longueur de 8μ à $8\mu,4$. Au fond de la cavité buccale se trouvent trois petites dents mobiles, un peu courbées; la dent dorsale est un peu plus grande et plus forte que les deux ventrales, dont j'en ai figuré une (fig. 5b). Chaque dent aboutit à sa base en une apophyse chitineuse, qui est entourée par la couche musculuse de l'œsophage et à laquelle s'insèrent les muscles de la dent: l'apophyse de la dent dorsale (fig. 5a) est par conséquent aussi plus grande que celle des dents ventrales. L'extrémité antérieure du tube central de l'œsophage, contiguë à la cavité buccale, est infundibuliforme et se rétrécit graduellement jusqu'au niveau des taches oculaires. L'œsophage est dilaté en arrière d'une façon pyriforme et, ce qui est fort remarquable, le tube central présente ici deux dilatations situées l'une après l'autre, à peu près comme chez la *Spilophora paradoxa* de Man (fig. 5).

Les deux taches oculaires sont d'un beau rouge orangé; la distance des ocelles jusqu'à l'orifice buccal mesure $1/8$ à $1/7$ de la longueur de l'œsophage. Le collier nerveux est placé un peu en arrière du milieu de l'œsophage et la glande ventrale paraît déboucher immédiatement en avant du collier; celui-ci, comme l'orifice de la glande, sont assez difficiles à observer.

Les spicules (fig. 5d) sont très fortement courbés et se terminent en une pointe simple. La distance linéaire des deux extrémités mesure

(1) De Man, *Anatomische Untersuchungen über freilebende Nordsee-Nematoden*. Leipzig, pl. XII, fig. 1-4, 1886.

29 μ , à peu près *un sixième* de la longueur de la queue du mâle. La pièce accessoire est unique, se compose de deux sillons chitineux soudés sur la ligne médiane et *se termine de chaque côté, à l'extrémité inférieure, par trois petites dents aiguës un peu courbées en dehors* (fig. 5e); la première dent est dirigée vers l'anus, la seconde vers le côté latéral, la troisième en arrière. Le mâle présente *cinq papilles préanales*, organes de fixation, ayant évidemment la même structure et la même fonction que celles des *Chromadora nudicapitata*, *macrolaima* et *microlaima*; elles se trouvent à peu près à distances égales l'une de l'autre, et la *distance de la papille antérieure à l'anus est à peine moitié aussi longue que la queue*. La queue, qui, chez le mâle, est toujours un peu plus courte, relativement à la longueur entière, que chez la femelle (5g), est allongée et s'atténue graduellement et régulièrement; le tube de sortie pour la glande caudale paraît un peu asymétrique dans le plan dorso-ventral, comme chez l'*Euchromadora*. *La queue et l'œsophage ont, tant chez le mâle que chez la femelle, toujours à peu près la même longueur.*

La vulve se trouve toujours un peu en avant du milieu du corps. Chez les individus adultes les tubes génitaux mesurent environ la moitié de la distance de la vulve à l'extrémité postérieure de l'œsophage ou à l'anus. Je n'ai observé qu'un à deux œufs dans l'utérus.

La *Chromadora filiformis* est extrêmement commune à Saint-Vaast. Les deux sexes sont également nombreux. Cette espèce est aussi agile et rapide que la *Chrom. nudicapitata*. Je suppose qu'elle fut découverte par Bastian. Le savant anglais cependant ne fait pas mention des cinq papilles préanales; je crois qu'il ne les a pas vues, parce qu'elles sont moins distinctes que chez la *Chrom. nudicapitata* et la *Chrom. natans*. Il dit aussi que l'ouverture génitale de la femelle se trouve un peu en arrière du milieu. Néanmoins, malgré cela, j'identifie provisoirement l'espèce si fréquente de Saint-Vaast à la *Chrom. filiformis*, parce que aucune des espèces que j'ai observées sur les côtes d'Angleterre, n'a pu être identifiée à la *Chromadora* décrite par Bastian.

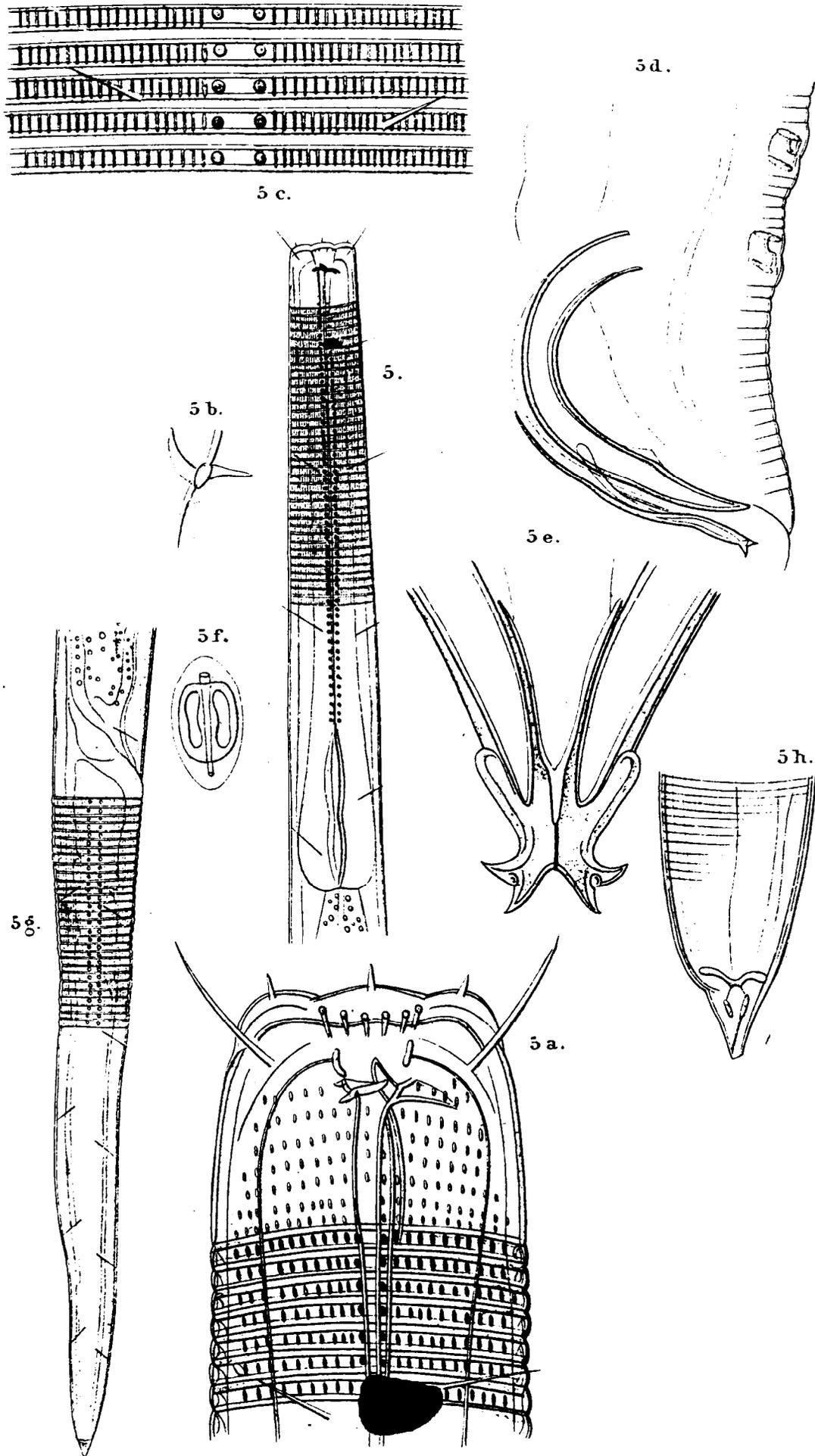


Fig. 5. *Chromadora filiiformis* (Bastian) de Man, région antérieure d'un individu mâle, vue de profil, 500 diam. ; — 5a tête du mâle, vue de profil, 2000 diam. ; — 5b, une des deux dents ventrales de la cavité buccale, vue de profil, 2800 diam. ; — 5c, partie de la cuticule d'un individu femelle au côté latéral, vis-à-vis du bulbe de l'œsophage, 2000 diam. ; — 5d, armature génitale mâle, vue de profil, avec les deux papilles préanales postérieures, 1370 diam. ; — 5e, pièce accessoire et extrémités des spicules, vues par la face ventrale, 2800 diam. — 5f, organe de fixation préanal, vue en face, 2800 diam. ; — 5g, queue de la femelle, vue du côté latéral, 500 diam. ; — 5h, extrémité caudale, vue du côté latéral, le côté ventral étant à la droite de l'observateur, 2000 diam.